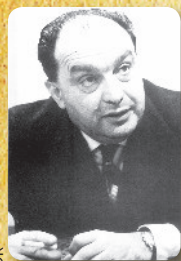


Chronique aérospatiale

19 décembre 1961, le général Robert Aubinière devient le premier président du CNES

Alors que la compétition entre les Soviétiques et les Américains fait rage en matière de conquête spatiale, le président de Gaulle met en place une organisation chargée de centraliser l'ensemble des activités spatiales : le Centre national d'études spatiales (CNES). Le général Aubinière, pilote de l'armée de l'air et ancien résistant, devient son premier président.

Pilote dans l'armée de l'air et résistant



Polytechnicien, Robert Aubinière fait l'École de l'air puis est breveté pilote de transport en 1935. Affecté en Algérie lors de la déclaration de guerre, il rejoint Londres au sein des Forces françaises libres en septembre 1943. En tant que chef des opérations aériennes de la zone Nord, il est parachuté près de Dijon avant de pouvoir gagner Lille, dans la zone de résistance. Il est alors chargé d'organiser des parachutages, en particulier de matériel, au profit de la Résistance. Mais le 14 avril 1944, il est capturé par la Gestapo, interné dans la prison de Lille, puis déporté en Allemagne, dans différents camps, où il fabrique notamment des morceaux du moteur aéronautique V8. Libéré en septembre 1944, il est nommé commandant en second de l'École de l'air en mai 1945. La plus grande partie de sa carrière se déroule en Afrique du Nord. Ainsi, entre 1957 et 1959, à Colomb-Béchar en Algérie, il occupe le poste de directeur du Centre interarmées d'essais d'engins spéciaux (CIEES), qui procède au tir des premières fusées françaises. Promu général en 1958, il devient, deux ans plus tard, directeur technique et industriel de l'Aéronautique (DTIA) et participe à la mise au point du *Mirage III*.

À la tête du CNES

Le 19 décembre 1961, le gouvernement Debré promulgue une loi instituant le CNES alors que les Soviétiques viennent d'envoyer à l'été les deux premiers hommes dans l'espace. De Gaulle souhaite doter la France d'un outil au service de la politique spatiale nationale. Pour la première fois, l'exécutif mobilise les acteurs scientifiques, militaires et industriels au profit du spatial. Au-delà d'un outil d'investissement dans la conquête spatiale, le CNES représente une réponse politique aux Américains et aux Soviétiques. Dès sa création en 1962 et jusqu'en 1971, l'organisme est dirigé par le général Aubinière. Durant son mandat, il contribue à faire du CNES l'une des plus grandes agences spatiales en participant à sa fondation, à la définition des grands axes de programmation, et au développement des relations avec l'industrie et le milieu scientifique. Il fait ériger les centres spatiaux de Kourou (1964) et de Toulouse (1968). Le 25 novembre 1965, le CNES devient un vrai instrument de grandeur nationale grâce au programme *Diamant* qui permet le lancement du premier satellite français *Astérix*, qui propulse la France au rang de 3^e puissance spatiale au monde. Il a aussi largement contribué à la coopération avec les Soviétiques. Ses fonctions à l'*European Launcher Development Organisation (ELDO)* à partir de 1972 l'ont conduit à participer à l'élaboration du programme spatial européen. La fusée *Europa 3* développée à l'époque devient le premier étage d'*Ariane*.

De nombreuses fois médaillé, le général Aubinière s'éteint en 2001. Il reste une figure historique du CNES ainsi qu'un pionnier dans le domaine spatial. Pour lui rendre hommage, la promotion 2017 de l'École de l'air porte son nom.



Adjudant Fanny Boyer, rédactrice au CERPA

Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CReA